

L'ART AU SECOURS DU CLIMAT

For the English version, see below

Publié en février 2018 dans la revue *Global Environmental Change* par Miriam Burke, David Ockwell et Lorraine Whitmarsh, l'article « Participatory arts and affective engagement with climate change : the missing link in achieving climate compatible behaviour change? »¹ souligne l'importance de l'engagement émotionnel dans l'adoption de nouveaux comportements et étudie l'impact des arts participatifs sur la perception du changement climatique. Il présente les résultats d'une enquête réalisée auprès de plusieurs visiteurs de l'exposition *Bird Yarns*² en Écosse et propose des pistes de réflexion sur l'utilisation de l'art pour sensibiliser le public aux effets du changement climatique.

Trier ses déchets, prendre le bus plutôt que la voiture, manger moins de viande : l'évolution des comportements individuels est un point clé de la lutte contre le changement climatique. Or, pour qu'un changement survienne, il est nécessaire que l'individu se sente émotionnellement engagé par l'enjeu. Cet article passe en revue les avancées de la psychologie sociale dans ce domaine (1) et présente les résultats d'une étude auprès de 15 visiteurs de l'exposition *Bird Yarns*² (2) avant d'en tirer des conclusions sur l'impact des arts sur la perception du changement climatique et l'adoption de comportements « bas-carbone » (3).

#1

Le changement climatique apparaît comme trop lent et trop abstrait pour provoquer une réaction émotionnelle. Pourtant, les réactions émotionnelles sont essentielles au processus de prise de décision : plus l'émotion est forte, plus les chances qu'elle débouche sur une action est grande. Néanmoins, les émotions négatives - provoquées par des visions catastrophistes du futur - peuvent avoir l'effet contraire et mener au déni ou à la résignation. Ces mécanismes psychologiques expliqueraient pourquoi une majeure partie de la population ne fait pas spontanément évoluer ses comportements malgré une conscience de la gravité du problème. Ils mettent aussi en évidence les failles des campagnes de sensibilisation basées uniquement sur des faits scientifiques. À l'inverse, les formes d'art originales, telles que les arts participatifs, offrent des opportunités d'engagement émotionnel intéressantes par le biais d'un ancrage local et de nouvelles représentations.

#2

Les chercheurs ont alors soumis 36 affirmations à un échantillon de 15 visiteurs³ de l'exposition *Bird Yarns*². Il s'agissait d'exprimer sur une échelle de -4 à 4 son désaccord ou son accord avec les différentes affirmations. Trois groupes se sont dégagés de l'échantillon : un groupe conscient de la réalité et de la gravité du changement climatique (A), un groupe indécis (B) et un groupe climato-sceptique (C). Les groupes (A) et (C) ont déclaré ne pas avoir changé de point de vue sur le changement climatique suite à l'exposition. Au contraire, le groupe (B) s'est montré enthousiaste et affirme se sentir plus concerné par l'enjeu qu'avant l'exposition. Les résultats démontrent donc une réception de l'exposition biaisée selon les convictions de départ mais aussi que l'intégration du travail artistique dans le contexte local joue un rôle important dans l'engagement émotionnel des personnes indécises.

#3

L'art peut jouer un rôle important dans la sensibilisation au changement climatique car l'adoption de nouveaux comportements vertueux ne peut se concrétiser que par le biais d'un engagement émotionnel fort. Pour cela, une imagerie originale et positive ainsi que l'humour font partie des paramètres primordiaux d'une communication réussie. Le travail artistique doit également s'inscrire dans un contexte local afin de rendre plus tangible l'impact du changement climatique et de permettre l'ouverture d'un nouvel espace de discussion dans une communauté. Néanmoins, les auteurs de l'article précisent que la connexion entre engagement émotionnel avec le sujet et adoption de comportements « bas-carbone » ne résulte pas d'une progression linéaire mais bien d'un ensemble de relations complexes.

¹ L'article est disponible ici : www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378017309421

² *Bird Yarns* est un projet de tricotage communautaire initié par Deirdre Nelson et financé par Cape Farewell sur l'île de Mull (Écosse) durant l'été 2012. Les oiseaux tricotés par le groupe furent inclus dans une exposition en plein air dans le but de sensibiliser les passants aux perturbations des migrations des Sternes arctiques liées à l'élévation de la température de surface des océans.

³ 9 femmes et 6 hommes, âgés de 20 à 65 ans, recrutés alors qu'ils visitaient l'exposition. L'article précise que cet échantillon n'est pas assez important pour être représentatif de la population mais qu'il peut servir de point de départ pour de futures recherches.

HOW ART CAN HELP SAVE THE CLIMATE

Published in February 2018 in the review *Global Environmental Change* by Miriam Burke, David Ockwell and Lorraine Whitmarsh, the article “Participatory arts and affective engagement with climate change: the missing link in achieving climate compatible behaviour change?”⁴ underlines the importance of emotional engagement in the adoption of new behaviour and studies the impact of participatory arts on perception of climate change. It presents the results of a survey conducted among a small sample of visitors to the *Bird Yarns*⁵ exhibition in Scotland and proposes possible strategies for the use of art in raising public awareness regarding the effects of climate change.

Sorting your waste, getting the bus instead of driving, eating less meat: the changing of individual behaviour is a key factor in the fight against climate change. But if change is to occur, individuals need to feel emotionally engaged by the issue. This article reviews the progress made in social psychology in this regard (1) and presents the results of a study among 15 visitors to the exhibition *Bird Yarns*⁵ (2), before drawing conclusions on the impact of the arts on perception of climate change and the adoption of “low-carbon” behaviours (3).

#1

Climate change would appear to be too slow and too abstract to generate an emotional reaction. Yet, emotional reactions are essential to the decision-making process, as the stronger the emotion, the greater the chances of it resulting in meaningful action. At the same time, negative emotions, - caused by catastrophist visions of the future - can have the opposite effect and lead to denial or resignation. These psychological mechanisms would explain why most of the population aren't spontaneously changing their behaviour in spite of their awareness of the issue. They also highlight the flaws in awareness-raising campaigns based solely on scientific facts. But original forms of art such as participatory arts offer interesting opportunities for encouraging emotional engagement by means of local rooting and new representations.

#2

The researchers put 36 statements to a sample of 15 visitors⁶ to the *Bird Yarns*⁵ exhibition, who had to express, on a scale of -4 to 4, their disagreement or agreement with the different statements. Three distinct groups emerged from the sample: a group that was aware of the reality and seriousness of climate change (A), an undecided group (B) and a group of climate-sceptics (C). Groups (A) and (C) said that the exhibition had not changed their point of view on climate change, whereas Group (B) seemed enthusiastic and said they felt more concerned about the issue than before the exhibition. The results therefore demonstrate a reaction to the exhibition that was biased according to prior values, but also that the integration of artistic work into the local context plays a key role in generating emotional engagement among undecided individuals.

#3

Art has an important role to play in raising awareness regarding climate change, as the adoption of new environmentally-friendly types of behaviour can only occur where a strong emotional engagement is present. To achieve this, original and positive imagery, as well as humour, are among the fundamental parameters of successful communication. Artistic work also needs to fit into a local context in order to make the impact of climate change more tangible and enable a new space for discussion to be opened up within a community. Nevertheless, the article's authors specify that the connection between emotional engagement with climate change and the adoption of new “low-carbon” behaviours does not result from a linear progression but rather from a complex set of relations.

⁴ The article is available here: www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378017309421

⁵ *Bird Yarns* was a community knitting project initiated by Deirdre Nelson and funded by Cape Farewell on the Isle of Mull (Scotland) during the summer of 2012. The birds knitted by the group were included in an open-air exhibition with the aim of raising passers-by's awareness regarding the disruption of the migration of arctic terns linked to the rise in ocean surface temperatures.

⁶ 9 women and 6 men, aged between 20 and 65, were interviewed while visiting the exhibition. The article points out that this sample was not large enough to be representative of the population, but that it can be used as an initial entry point for future research.